

Echappées  
Belles

# Échappées Belles

Le magazine  
de l'émission

5

N° 17 AVRIL • MAI • JUIN 2026



## LA RÉUNION

Cirques, volcans, pitons, lagons...  
**Notre carnet de voyage  
sur l'île intense**

### TOULOUSE

**NOS MEILLEURES  
ADRESSES**  
pour un week-end  
prolongé



### VENISE

**DES EXPÉRIENCES  
INSOLITES À VIVRE !**



### SUISSE

**De Genève à Montreux**  
Découverte du Léman  
au fil de l'eau

**DESTINATION  
CONFIDENTIELLE**

**OUZBÉKISTAN**  
Sur la route de la soie

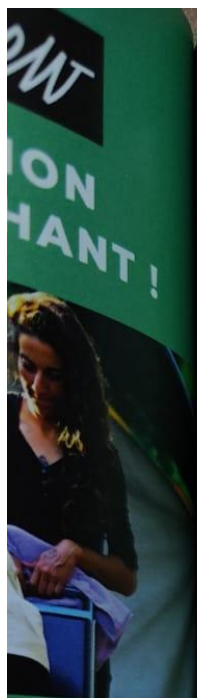
### JAPON

**NOTRE CARNET  
GOURMAND**  
Entre thé et  
douceurs

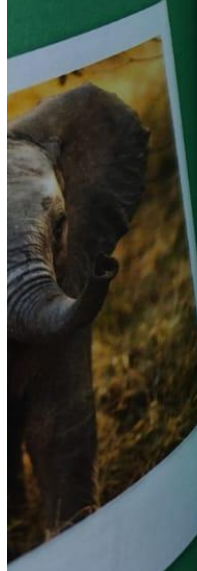
L'Espresso 7,50 € - RD



Illustration: J. L. / Contrasto - Getty Images / Contrasto



tre avec  
e Blot,  
ociation  
Up 4  
nts  
al



**P**our ce coup de cœur, j'aimerais laisser la parole à Floriane Blot, une vétérinaire soigneuse qui œuvre au Népal dans la région du Chitwan au sein de l'association Stand Up 4 Elephants pour le bien-être des éléphants en captivité. SU4E prend soin des éléphants trop souvent exploités pour des travaux de labour et du transport de touristes sur leurs dos qui les blessent et les font souffrir. Sans exclure les cornacs, ils vivent au plus près des pachydermes. Une devise chez eux : happy mahout = happy elephants (\*) ! En pleine saison touristique, une journée de travail pour un cornac et son éléphant commence souvent à 5 heures du matin et se termine à 20 heures. Les sièges sur le dos pèsent à eux seuls 150 kg, auxquels il faut ajouter le poids de 5 à 6 personnes transportées. Cordes et sangles blessent les animaux, et la charge pèse aussi sur leurs pieds, entre autres. L'association fournit des soins à une cinquantaine d'éléphants de la ville en leur apportant en plus un peu de répit et des compléments alimentaires. J'ai eu la chance de partager ces soins avec Floriane et, croyez-moi, faire une pédicure à un éléphant, ça ne rouille pas !

**Qu'est-ce qui t'a amenée au Népal ?**  
À l'origine, je suis passée par une formation d'auxiliaire vétérinaire, puis j'ai obtenu un diplôme de soigneur animalier en France. J'ai travaillé plusieurs années en parcs zoologiques, où j'ai été formée aux soins des éléphants en captivité. Très vite, j'ai senti le besoin d'aller plus loin que la simple gestion en captivité : comprendre les enjeux éthiques, la conservation in situ et la réalité des éléphants en Asie. J'ai travaillé en Inde au sein d'une ONG qui réhabilite des éléphants captifs, et c'est cette expérience qui a profondément orienté ma trajectoire. Je suis arrivée au Népal en 2013, initialement pour collaborer sur des projets liés au bien-être des éléphants utilisés dans le tourisme. Parce que rien n'existait sur place, l'idée de la création d'une

ONG, puis d'un lieu entièrement dédié aux éléphants rescapés, s'est imposée comme une évidence suite à la rencontre avec les deux autres cofondateurs de l'association, Annik Lambert et Michael Bailey.

**Comment est née l'idée du centre ?**

Le projet est né d'un constat très simple : au Népal, de nombreux éléphants issus de l'industrie touristique vieillissent sans solution adaptée à leurs besoins. Certains présentent également un état de santé préoccupant, conséquence d'années de travail intensif, de charges répétées, et d'un accès insuffisant au repos et aux soins préventifs. Face à cette réalité, nous avons fondé Stand Up 4 Elephants afin de créer un sanctuaire où les éléphants peuvent vivre sans travail, sans interaction touristique intrusive et avec un encadrement vétérinaire structuré. L'objectif est de leur offrir sécurité, stabilité et soins à long terme. Au-delà du refuge en lui-même, notre ambition est aussi de démontrer qu'une alternative plus éthique, respectueuse du bien-être animal et économiquement viable est possible. Nous souhaitons encourager d'autres structures à évoluer vers des modèles plus responsables, où l'éléphant n'est plus un outil de divertissement, mais un individu à part entière.

**En quoi sont-ils fascinants, attachants ?**

Ils sont fascinants par leur complexité cognitive et sociale. Ils communiquent de manière subtile, expriment des émotions lisibles, développent des affinités et des hiérarchies structurées. Leur capacité d'analyse et d'adaptation est remarquable. Ils sont attachants parce qu'ils font preuve d'une grande douceur lorsqu'ils se sentent en sécurité. Observer un éléphant anciennement exploité retrouver des comportements naturels est une expérience profondément marquante. Et puis, ils ont aussi une part de malice : certains peuvent se montrer espiègles, tester les limites, détourner un objet d'enrichissement



ou chercher l'attention avec beaucoup d'ingéniosité. Les moments les plus forts vécus avec eux sont souvent silencieux : voir un éléphant se coucher paisiblement pour la première fois dans un espace sécurisé ; assister à des interactions sociales spontanées entre individus qui apprennent à se faire confiance ; constater la disparition progressive de stéréotypes liés au stress. Mais il y a aussi une dimension humaine essentielle. Être témoin de l'évolution des mentalités au sein de notre équipe népalaise est extrêmement émouvant. Voir les soigneurs apprécier le fait que les éléphants soient en bonne santé, détendus, libres de ne pas travailler — et être fiers de ce changement de modèle — est un signe fort. De la même manière, sentir le soutien grandissant de nos partenaires et donateurs est profondément encourageant. Savoir que le travail mené au Népal résonne auprès de personnes en Europe et ailleurs dans le monde donne du sens et de la force pour continuer.

**Comment vous soutenir ?**

Le soutien est crucial, et particulièrement maintenant. Nous avons commencé la construction des nouvelles enclos, bâtiments et infrastructures, et ces installations représentent un investissement considérable. Faire un don mensuel même de 5 euros par mois, peut réellement faire la différence pour nous. Les dons ponctuels ou réguliers et le soutien aux projets d'infrastructures sont essentiels.

**Pour suivre et soutenir l'association Stand up 4 Elephants :**  
sur Instagram @sanctuaryelephantsnepal / sur Facebook @Standup4Elephants / sur le site Internet [www.su4e.org](http://www.su4e.org)

DANS LE RETRO DE SOPHIE JOVILLARD

# Un éléphanteau à sauver en Namibie

J'ai eu la chance de faire plusieurs tournages en Namibie, chacun d'entre eux m'a réservé son lot d'émerveillements. Bivouaquer sous la tente dans le désert pour observer les éléphants sur leur territoire est un privilège ultime. Les éléphants du désert se sont adaptés aux conditions difficiles, à la sécheresse, au manque de nourriture... Les observateurs des associations de protection comme EHRA répertorient les moindres signes de faiblesse chez les pachydermes ou les blessures, comme une défense cassée chez une femelle suite à une charge ou une blessure liée à un affrontement entre deux jeunes mâles fougoux. Ma plus grande émotion au contact des éléphants, j'ai eu la chance de la vivre en compagnie de Tim, mon guide chauffeur, et de la vétérinaire Hélène Gateau qui m'accompagnait exceptionnellement en tournage. Sur la route du désert du Namib, un troupeau d'éléphants était rassemblé près d'un village, il y avait de l'agitation dans l'air. Des petits étaient au centre du troupeau, des femelles agitaient leurs larges oreilles et faisaient des pas en avant et en arrière. Selon Tim, tout cela n'était pas normal. Si certains pachydermes s'aventurent aussi proches des villages pour chercher de l'eau, les éléphants se dispersent en général assez vite pour éviter les contacts trop prolongés avec les humains. C'est alors qu'une petite trompe est apparue sous nos yeux sortant d'un trou... Un éléphanteau était tombé dans une fosse, il n'arrivait pas à s'en échapper. Tentant maladroitement de s'extraire de son piège d'infortune avec des coups de patte, il aggravait en fait la situation en glissant.

plus au fond. Nous avons tenté de nous approcher pour prêter main-forte aux villageois qui improvisaient un sauvetage avec quelques planches. Tim nous a alors intimé l'ordre de ne pas trop nous éloigner de la voiture pour y trouver refuge en cas de charge des femelles éléphants. Ce qui n'a pas manqué d'arriver quand la maman du petit est venue défendre son éléphanteau ! Très sensibles à la chaleur, les petits se déshydratent très vite, c'est ce que subissait ce petit éléphant qui se débattait sous nos yeux pour sortir de cette embûche. Son salut viendra de sa mère qui, après avoir chassé les humains à la ronde, parviendra seule à la force de sa trompe, en se mettant même à genoux sur les pattes avant et en grattant le sol jusqu'à l'épuisement, à sortir son petit de ce mauvais pas. Une scène impressionnante ! Prête à tout pour sauver son petit, cette femelle nous a démontré l'instinct maternel qui règne chez les éléphants, la capacité d'analyse de la situation et la maîtrise dont elle a fait preuve pour réussir à trouver de l'eau pour asperger son petit en souffrance. Tout est bien qui finit bien pour cet éléphanteau qui est reparti sereinement après ce sauvetage ! Il est probablement bien grand aujourd'hui ! Ne parle-t-on pas de la mémoire des éléphants ? Alors nul doute qu'il s'en souvient encore aujourd'hui et qu'on ne l'y reprendra plus, lui et ses...

## Interview

### PASSION ÉLÉPHANT !



Rencontre avec Floriane Blot, de l'association Stand Up 4 Elephants au Népal



E  
soi  
la r  
l'as  
pou  
d'A  
soi  
exp  
et d  
leur  
sou  
ceu  
vit a  
Une  
= ha  
saist  
de tu  
élep  
5 he  
à 20  
pèser  
il fau  
6 per  
et san  
et la c  
pieds  
fourn  
d'élep  
appor  
des co  
au la c  
avec F  
une pé  
soubl  
  
Qu'est  
A l'orig  
format  
puis j'a  
soigné  
travaill  
zoologie  
soins de  
mais vit  
d'aller p  
gestion  
les enjeu  
in situ et  
en Asie  
ven d'un  
éléphant  
expérien  
civité r  
au Népal  
collaborer  
système  
le tourna  
pour sui